

Le Devoir

ISSN 0850-5500
édité par
GMT Pile à l'heure !

NOUVELLE FORMULE-ÉDITION DU LUNDI 11 OCTOBRE 2021

MACKY SALL-HOMÈRE SECK

Les « Beaux »



Page 6

MYTHE ERRANT, BLING BLING, BRUTUS

C'est fou, Zemmour

Page 4

DAKAR

Le bal des prétendants

Amadou Bâ et Abdoulaye Diouf Sarr chauffent enfin la place, Mame Mbaye Niang en embuscade ; le choix du candidat suivra, vraisemblablement pour le Parcellois

Amadou Bâ et Abdoulaye Diouf Sarr ont réagi aux inquiétudes du président de l'Alliance pour la République devant le silence de ses responsables de Dakar alors que l'on ne sent que l'opposition par Barthélémy Dias et Bamba Fall, principalement. S'ils dansent plus vite que la musique qui désignera en temps utile le porte-drapeau des marrons pour la bataille capitale, la République doit s'inquiéter de l'appel à une catégorie particulière des populations pour accompagner l'un des prétendants.

Amadou Bâ et Abdoulaye Diouf Sarr sont entrés en piste pour le bal des prétendants à la ville de Dakar. Jeudi, l'un et l'autre se sont signalés dans le Plateau, entre la Médina et le centre-ville. L'un appelle les Dakarois, toutes origines confondues, l'autre se limite encore à l'ethnie, en terre traditionnelle léboue de Santhiaba, résidence d'un succulent ancien Grand Serigne de Dakar, Ibrahima Diop Youssou.

Exclu des Parcelles assainies avec le choix porté sur le maire sortant Moussa Sy, Amadou Bâ a dû recevoir de solides promesses pour Dakar qu'il a déjà testée en 2019 quand il a aidé le pouvoir à réduire le cercle des mécontents d'une capitale qui lui échappe depuis quelque temps avec de

grandes figures comme Khalifa Ababacar Sall, Barthélémy Dias et Bamba Fall.

Le cosmopolitisme de Dakar-Plateau le singularise en outre face à cette logique culturelle dans laquelle veulent l'enfermer certains dignitaires lébous : le plateau renferme plus de populations de pays voisins que de Dakarois d'origine qui migrent de pu en plus, chassés par les difficultés et le prix du mètre-carré au Plateau avantageux pour ceux qui veulent déménager. Le Plateau même, depuis Mboth, Niayes Thiocker, Rebeuss, Yakh Dieuf, Kayes Findew connaissent ainsi une occupation du sol culturellement diversifiée qui échappe à une interprétation purement léboue.

Mass NIANG

Le Devoir
ISSN 0850-5500
édité par
GMT Pile à l'heure!

Patte d'Oie Builders
Immeuble Thales 3e étage
+221 33 896 76 03

Directeur de publication

Pathé MBODJE

Rédaction

Pathé MBODJE,
Mass NIANG
Charles SENGHOR,
Habib KA
Fanny ARDANT
Khadidiatou GUEYE
Sadany SOW
Tidiane SÈNE

Infographiste

Alioune Khalil KANE

Metteur en page

Laay Gooto

Web

medhamo@hotmail.com

(Design)

Administration

Tchalys



RECRUTEMENT DES 5.000 ENSEIGNANTS

Les syndicalistes ne parlent pas le même langage

Lors de son message à la Nation du 3 avril 2021, le chef de l'État avait annoncé le recrutement de 65.000 jeunes, dont 5.000 enseignants, dans le cadre de l'amélioration du système éducatif et de la lutte contre le chômage. Les syndicats d'enseignants, pour ce qui les concerne, sont toujours montés au créneau. Toutefois, ils ne tiennent pas le même discours. Dame Mbodj, secrétaire général du Cadre unitaire du syndicat de l'enseignement moyen et secondaire (Cusems/authentique), qui a toujours dénoncé un recrutement basé sur des magouilles, a été démenti par son camarade, Saourou Sène, secrétaire général du Syndicat autonome des enseignants du moyen secondaire du Sénégal (Saemss)

Au mois de mai, de nombreux syndicats sont montés au créneau pour dénoncer « une mascarade » dans le recrutement des cinq (5) mille enseignants. Dame Mbodj, secrétaire général du Cusems/Authentique, Mbaye Sarr du Syndicat autonome pour le développement de l'éducation et de la formation (Sadef) ont souligné avoir relevé des « irrégularités ». « C'est une mascarade orchestrée par M. Mamadou Talla : au lieu de procéder au recrutement digne de ce nom où de jeunes citoyens sénégalais aptes et compétents à servir le système éducatif seraient recrutés, nous avons eu droit à un véritable partage du gâteau entre différents responsables politiques qui jubilent et se targuent d'avoir enrôlé le maximum de jeunes pour leur localité. C'est ignoble et grave et c'est même scandaleux pour notre système éducatif », avait soutenu Mbaye Sarr.

Le ministère de l'Éducation nationale avait naturellement parlé d'« accusations gratuites, hasardeuses et infondées ». Le porte-parole dudit ministère, Mohamed Moustapha Diagne, avait gentiment demandé aux syndicalistes « d'éviter de dire des choses sans preuve ». Il ajoutera qu'il arrivera un moment où le ministère sera obligé de prendre ses responsabilités parce que des accusations aussi gratuites, hasardeuses, infondées sont inacceptables ».

Démenti

Aujourd'hui, il est rejoint par Saourou Sène. Le secrétaire général du Syndicat autonome des enseignants du moyen secondaire du Sénégal (Saemss) ne trouve rien à dire à propos de ces recrutements. Il prend même le contrepied de Dame Mbodj.

« Il y a eu trop de bruit autour du recrutement des 5.000 enseignants. Mais, quoi qu'il en soit, il faut toujours dire la vérité aux Sénégalais. Ce qu'ont dit Dame Mbodj et autres syndicalistes n'est que du mensonge. Ce n'est pas vrai. J'ai du respect pour Dame Mbodj. Mais il n'a participé à aucune des rencontres avec le ministre », a déclaré Saourou Sène, dans un entretien avec Senego.

Selon M. Sène, les 5.000 enseignants ont été « bien recrutés » dans les normes. « Il n'y a aucun problème. Tous les gens qui sont là, en train de polémiquer, n'ont assisté à aucune des rencontres. Dame Mbodj et Cie doivent éviter de politiser le système de l'éducation qui est un pilier pour nos enfants », recadre-t-il.

Saourou Sène soutient que le ministre de l'Éducation nationale, Mamadou Talla, avait convoqué son interlocuteur direct, le G7, pour discuter de la bonne démarche à prendre.

Sergio RAMOS

Dame Mbodj



RENCONTRE DE MONTPELLIER Aberration

J'étais en train de suivre le déroulement de ce fameux sommet lorsqu'un long appel du pays m'interrompit. J'ai d'ailleurs décidé d'éteindre carrément la télévision après avoir suivi l'introduction de Macron et quelques « gémissements » verbales de « jeunes Africains » se disant, pour la plupart, Français aussi.

Un constat amer : Macron se sait rassuré du côté des chefs d'État africains (malléables et corvéables à volonté, dans leur écrasante majorité). Rien à craindre de ce côté-là. Il peut les avoir en terre de France à chaque fois que de besoin.

Le problème, c'est la jeunesse africaine montante (pas forcément celle qui a été invitée à Montpellier) qui prend ses marques et qui applaudit les autorités maliennes actuelles (par exemple) et rêve d'une Afrique bientôt libérée de toutes les contraintes qui lui serrent le cou, l'ancienne tutelle colonisatrice, auteur de crimes atroces sur le continent qu'elle tente de perpétuer sous un manteau plus habile.

Ce sommet de Montpellier, au-delà de l'expression du mépris macronien à l'endroit des présidents africains (bien fait pour eux !), est une opération de charme, un show indécent que l'Histoire retiendra comme une énième bourde du jeune chef d'État de France.

Vraie jeunesse africaine, ne vous laissez pas bernier ! Assumez vos responsabilités !

Ne tombez pas dans le piège où les anciens ont été pris comme des « enfants égarés » !

C'est à vous de prendre l'initiative, pas à Macron.

Ce sommet de Montpellier est une imposture, une négation de l'intelligence, une aberration extrême, une honte qu'il faut vite enfouir quelque part et passer à des choses plus sérieuses.

Baye Souley



Saourou Sène



FRANCE

Macron en éternel bleu Marine face à Zemmour

Éric Zemmour fausse le traditionnel jeu de la famille Le Pen qui aidait à élire le président français

Le pouvoir a toujours joué l'extrême-droite pour se maintenir, de Mitterrand à Macron. La stratégie du locataire actuel du palais de l'Élysée envers ses anciennes colonies est du même tabac d'exclusion de la diversité pour fumer le calumet avec Marine Le Pen pour contrer Éric Zemmour et forcer ainsi un second mandat, comme Chirac face à Le Pen père et Sarkozy revêtu de bleu Marine.

Macron se heurte cependant à des difficultés économiques avec la crise des sous-marins : le flirt avec l'électorat de l'extrême-droite a ainsi été d'une grande maladresse stratégique quand la France sombre dans la sinistrose favorable aux thèses de la droite au sens large.

L'énervement de Emmanuel Macron le 30 septembre dernier face aux autorités maliennes rappelle la crise afghane au lendemain du retrait américain et des interventions intempestives de Joe Biden pour se justifier, surtout au niveau économique ; avec ce retrait avorté dans ses conséquences tragiques mais logique des Américains d'Afghanistan, l'Occident post-Covid se Tiers-mondise dans son économie et discute le bout du gras avec ceux qu'il a appauvris.

Rapporté à l'appel d'air face à la Présidentielle française de 2022 avec la crise mémorielle algérienne, cet énervement d'Emmanuel Macron rejoint le calcul électoraliste d'un prochain candidat voulant mordre sur l'électorat de Droite face à un phénomène émergent : Éric Zemmour ; Marine Le Pen est meilleur adversaire pour un second mandat, comme Chirac et Sarkozy ont permis de le vérifier face à la famille Le Pen en 2002 et en 2007 ; mais la force d'interposition qu'est Éric Zemmour menace un équilibre électoral vérifié avec une France qui flirte avec l'extrême-droite mais refuse de l'épouser.

pire, l'affaire des sous-marins australiens avec l'alliance Australie, Royaume-Uni et États-Unis (Aukus) le 15 septembre est une gifle à l'image de la France ramenée à une République bananière. Le vaudeville lors de l'Assem-

blée générale des Nations-Unies participe cependant du même spectacle politique d'un président en chute libre et qui use de tous les artefacts pour donner le change.

Mais la ficelle est trop grosse dans la déclaration contre la mémoire des Algériens, le cirque malien et le calcul est évident d'un appel à l'électorat de l'extrême-droite avec ces étrangers du pourtour méditerranéen limités dans leur mouvement vers la France, principale farce de l'héritage Le Pen en France.

En secouant la droite, l'extrême-droite et le mouvement au pouvoir, Zemmour permet de vérifier le peu de prise de la gauche au pouvoir depuis Mitterrand, fermée la parenthèse Hollande : du Mouvement des Radicaux de Gauche (Mrg) de 1978 à Emmanuel Macron, seul François Hollande a en effet réussi à garder la ligne, refusant une ambiguïté qui aurait fait faire le grand saut vers l'appel à la famille Le Pen.

L'effet Zemmour aura entraîné un grand écart d'un Macron qui se débat contre un Pied noir, un Berbère ou un Harki réhabilité au moment où il scrute l'histoire par le mauvais bout de la lorgnette.

François Mitterrand était tombé dans les mêmes travers durant la cohabitation, lorsqu'il a voulu faire la guerre ...





... aussi bien à la gauche qu'à la droite en ouvrant la voie à Le Pen père après, à trois reprises (1986, 1993, 1997), une cohabitation avec la droite qui a fait tomber Lionel Jospin et les Socialistes ; l'élection présidentielle de 2002 en France démontre ainsi un curieux choix (Le Pen à la place de Jospin), surtout qu'en 1995 déjà, personne n'avait vu venir Jacques Chirac favorisé par son face à face avec Jean Marie Le Pen : le score stalinien secoue encore les vagues de la Méditerranée.

Aujourd'hui encore, ces mêmes sondages d'une société ramollie selon Nonna Mayer (sous la direction de : Le nouveau désordre électoral français : 1995-2002 et 2010) nécessitent les mêmes réserves auprès de populations en butte à la pandémie et à l'émiettement de leur pouvoir d'achat.

Pour s'écrier par la suite : « Au secours, ils reviennent ! ». C'est en effet sous Mitterrand, il y a 30 ans, que la France s'est vérifiée avec ces écrits sur les murs de Paris et de Navarre pires que le rire Banania : « Au secours, la Droite revient ! ».

Depuis Mitterrand, les présidents français ont des vellétés lepénistes pour se maintenir au pouvoir. Ce pouvoirisme s'est vérifié avec certains Narcisse qui sont allés jusqu'à fomenter un faux attentat pour attirer l'attention (l'affaire de l'attentat de L'Observatoire), à s'allier avec le diable pour financer leur campagne, quitte à se faire taper sur les doigts après, ou à trahir amis et convictions.

Orientations bibliographiques

L'affaire de l' « attentat » de l'Observatoire va être évoquée en correctionnelle, Le Monde du 11 août 1966.

Élysée confidentiel,

Une enquête de Eliot Blondel et Paul Larrouturou, Flammarion, 2021, 263 pages.

Avis d'Inexpert

À mon humble avis d'inexpert, Macron a fait une grosse erreur d'interprétation au départ. À son âge, il n'a pas le background de tout ce que signifie la colonisation pour la classe politique forgée par les années-guerre. Il a pensé que sa génération à lui était majoritaire et pouvait valablement « lire » la colonisation comme un crime. Et sans doute après en avoir vu discuté avec les gens de sa génération qui l'entourent (Attal, Sibet Ndiaye, Moreno, Lemaire, etc.), il a cru le moment venu d'aller en Algérie condamner la colonisation comme crime contre l'humanité. Du coup, tout les droite et l'extrême-droite françaises avec les Pieds noirs, CNEWS et Bolloré, et les Harkis se sont mobilisés contre « cette insulte » de Macron contre l'histoire de France.

Si Marine Le Pen était assurée d'être au second tour, Macron aurait sans doute continué sur cette ligne, car il sait qu'il battra Le Pen. Le problème est l'arrivée de Zemmour et de ces thématiques ! Si Zemmour affaiblit Le Pen, Macron risque de se retrouver au second tour avec une personnalité de la droite classique, un écolo, ou une personne de gauche et, dans ce cas de figure, il peut perdre l'élection présidentielle. D'où, à mon avis, le revirement spectaculaire sur le Maghreb globalement avec des décisions qui vont faire monter la colère des Marocains, Algériens et Tunisiens, sans lui garantir des voix supplémentaires à droite et à l'extrême-droite car sa colère est perçue simplement comme politicienne !

Sur les pays au Sud du Sahara, à mon avis, c'est une autre affaire qui est liée à la position mondiale de la France. La France avait 3 atouts : grâce à Churchill, elle est membre du Conseil de sécurité, elle est une puissance nucléaire (la seule en Europe avec l'Angleterre), et elle a un arrière-champ avec ses anciennes colonies qui représentent un poids dans les négociations. Or, à mon avis, dans la situation actuelle, la puissance nucléaire ne sert presque à rien puisque la stratégie militaire est devenue spatiale (le nouvel avion russe, l'arsenal américain et la pose de satellites sur la face cachée de la lune par la Chine, etc.) ; or, la France et l'Europe en général n'ont pas la capacité de suivre les 3 dans l'espace. Le conseil de sécurité est revenu au temps de la guerre de la guerre froide, avec un déplacement stratégique l'Atlantique (OTAN) vers le Pacifique (nouvelle alliance). Aujourd'hui, c'est Biden et Xin Jinping qui définissent les positions avec un Poutine qui joue au troisième larron et que la Chine laisse prendre le devant au sein du conseil. Donc il ne reste que l'Afrique francophone comme levier de puissance. Or, la aussi, Macron qui n'est pas bête (malgré trois échecs à l'examen), sait que les Africains qui ont le même âge que lui ou moins sont aussi, comme lui l'était il y a 5 ans : des rebelles au système établi par la FrancAfrique. Et c'est son erreur stratégique, encore à mon avis personnel, qu'il est en train de payer, c'est qu'il s'était laissé berné par la vieille garde franc africaine qui lui a fait croire qu'il ne fallait pas les détruire, comme je pense il en avait l'intention. Finalement voilà un jeune homme qui n'a pas fait la guerre, qui n'a pas vécu la colonisation, qui aurait pu redéfinir les relations entre la France et ses anciennes colonies de façon plus équitables tout en défendant – et c'est normal – les intérêts de son pays, voilà donc ce garçon happé par un mouvement qu'il ne contrôle pas et qui les dessert lui et les intérêts de la France. Je crains même pour lui que si Le Pen baisse et Zemmour monte, qu'il en tienne de façon audible un discours islamophobe qui ne lui rapportera rien.

Inexpert

Livre-Pathé Mbodje : Abdourahmane Seck Homère. Le passé décomposé. Mémoire et souvenirs. Septembre 2020. Épuisé

CHAPITRE QUATRIÈME

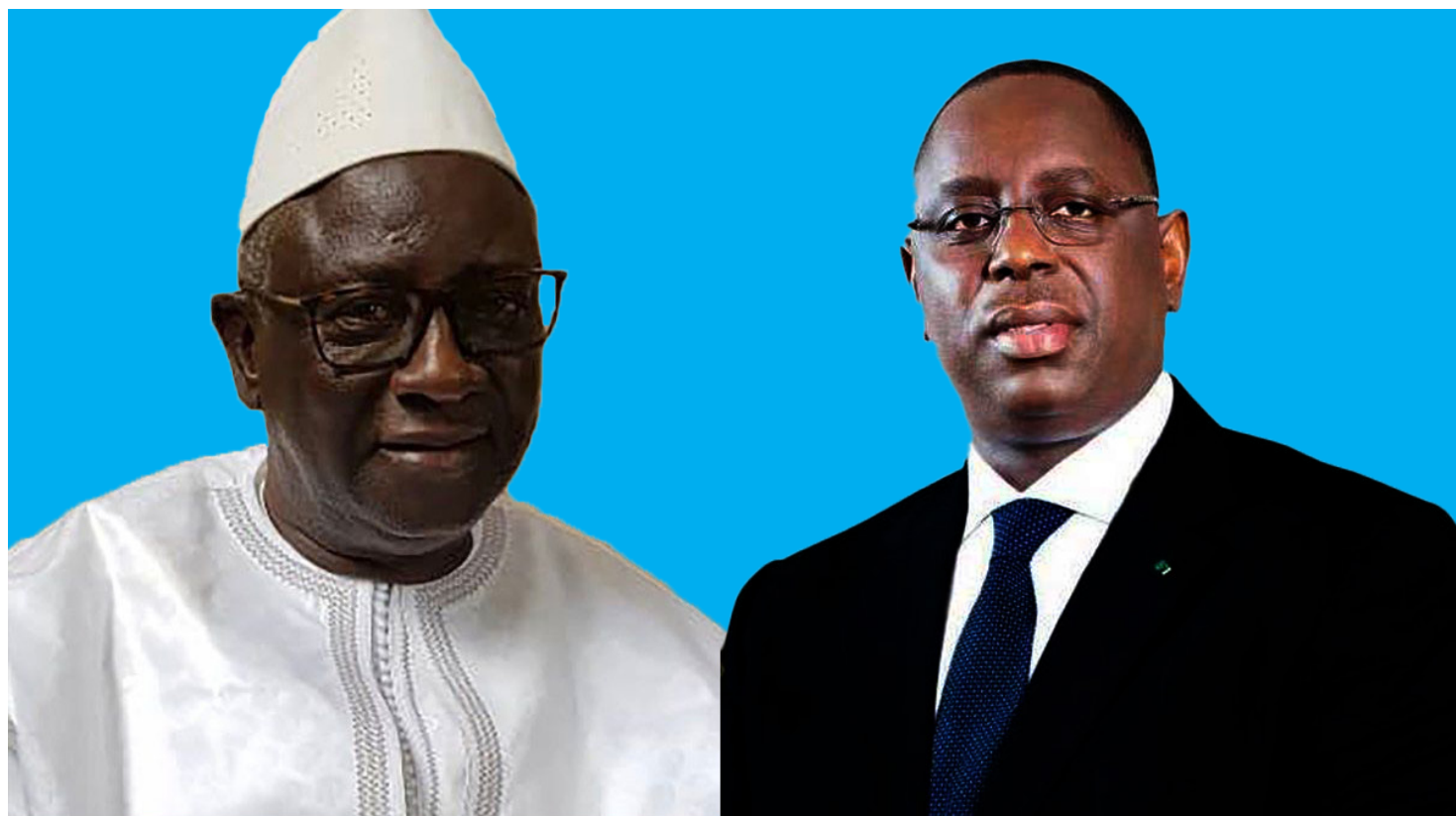
Beau-père ?

Le tournant des relations entre Abdourahmane Seck Homère et l'ingénieur Macky Sall a été non pas tant celui de l'union entre sa fille et l'actuel président de la République que celui de 2009 avec la démission du Parti démocratique sénégalais. Si l'ingénieur a fait le premier pas, décisif, en allant demander la main de la fille, la solidarité affichée en 2009 paraît plus conforme non plus à une idéologie qu'à la grégarité qui a jalonné la vie de Abdourahmane Seck Homère : pour la première fois sans doute, la famille prenait le pas sur l'engagement politique, bien que, dans les faits, ce pas d'honneur puisse être assimilé aussi à un acte politique... plus en solidarité avec sa fille.

« De retour de pèlerinage aux Lieux Saints, je vais chez mon tonton Magor pour la ziarra ; la discussion vire vers la situation du PDS et la démission de Macky Sall. Sans tarder, l'oncle me dit et me répète qu'il faut démissionner du PDS aussi : Ngor mayoula ngay toog ci Wade, autrement dit : ta dignité et le devoir t'interpellent. Trois jours après, je tiens une conférence de presse pour quitter la formation de Wade ». Le beau-père allait à la rencontre du beau-fils dans une nouvelle aventure. Quel sens lui-même donne-t-il à ce geste ? « Macky avait quitté Roosevelt (Nda : sa résidence officielle) pour Fann. J'ai démissionné de mon poste de Président du Conseil d'Administration de la SAED et suis retourné à la maison. Quelques jours après, Madame Sall m'a trouvé dans ma chambre et m'a remis les clés de sa voiture et m'a demandé de prier pour qu'elle ait un autre véhicule. Prière que j'ai faite et, un mois après, elle est venue me remercier parce qu'elle a eu un autre véhicule ».

Installé dans la section des Sages du Parti, Abdourahmane Seck Homère devient dans les faits un homme orchestre, alerte et conseille, chargé des relations avec... et régulateur social, en ces moments où les rangs étaient encore clairsemés. Quid du beau-père alors devant ce militant d'un certain âge qui reconforte le Président Mamadou Dia quand il affirme que la foi et la conviction ne se mesurent pas au temps mais à l'acte militant ?

Marième Faye n'a jamais voulu donner son âge et les réseaux sociaux et autres moteurs de recherche semblent respec-



ter cet aspect de sa vie privée ; disons qu'elle avait x ans, Macky Sall 16 (né le 11 décembre 1961 à Fatick), Mansour Faye 8 ans, en Cours élémentaire. Homère venait de quitter Saint-Louis pour Thiès, quelques semaines à peine après s'être remarié. Et c'est dans un triangle complété par la région de Diourbel que se joue l'avenir pour ce trio. C'est là en effet que s'est établie celle qui, quatrième née à Saint-Louis d'une fratrie de huit enfants, choisit la capitale du Mouridisme, baccalauréat technique en poche. La rencontre avec Macky Sall en 1991 va bouleverser ses rêves de spécialisation en électrotechnique. Premier temps.

2002. Macky Sall est ministre de l'Intérieur. Un communiqué nécrologique se terminait en ces termes : « L'enterrement aura lieu à Rufisque ». On aura beau faire remarquer au conseiller que l'inhumation devait avoir lieu au Saloum, il n'a pas voulu en démordre : le père de Mme Sall décédé ne pouvait reposer ailleurs qu'en ses terres et celles de ses ancêtres, Rufisque, puisque c'était là que résidait Homère. Il s'agissait en fait de El Hadji Ass Malick Faye, père biologique de Mme Sall. Deuxième moment.

Le troisième est plus émouvant : « Macky est venu me voir pour me dire officiellement ses intentions de mariage. Avec Adia Oumou, nous sommes allés à Kaolack et la réaction de El Hadji Faye sera : « Vous vous êtes trompés d'interlocuteur : le père de Marième Faye, c'est Abdourahmane Seck Homère ».

Abdallah Diagne est de Rufisque, du quartier Dar-es-Salam, dans la même tranche d'âge que Abdourahmane Seck Homère ; ils ne sont cependant pas

des amis d'enfance. Ils se sont connus à Diourbel, durant le premier séjour de Homère, Diagne étant à l'époque le régional de la Compagnie générale des Eaux du Sénégal. Les cadres du coin avaient comme qui dirait leur club et Mamour Cissé de l'Union sénégalaise de Banques, Ndiawar Ndiaye et Cheikh Fall de la Bnds, Alassane Sène de la Justice, l'infirmier Iba Sylla et Djibril Diallo des Tp, principalement, en étaient les membres les plus assidus. À Thiès, en 1976, Diagne et Seck se retrouvent, au hasard des affectations ; leur origine rufisqueuse les avait déjà soudés, le hasard renforcera encore ces liens qui ne se démentiront jamais. Et c'est donc lui que Homère désigne tout naturellement pour mener à bien le dossier de l'union entre la fille et l'ingénieur. D'autant qu'en 1970 déjà, le ci-devant Abdallah Diagne était membre de la délégation qui a scellé l'union entre Abdourahmane Seck Homère et Soda Gaye ; la nouvelle madame Seck travaillait à Diourbel même où elle avait reçu sa formation et où elle avait été recrutée et affectée. De ces premières noces naîtront sept enfants, pour respecter la numérologie dont Thierno, l'aîné, et Maïmouna la cadette.

C'est toujours le même Abdallah Diagne qui se rendra aussi à Richard-To11,...7 ans plus tard, pour solliciter la main de la dame Oumou Diallo auprès de son frère, agent de la Saed, pour son ami Abdourahmane Seck Homère. Amath Dansoko, ministre de tutelle, Macky Gassama, Iba Der Thiam, Coumba Ndoffène Bouna Diouf, Souleymane Ndéné Ndiaye et Me Khoureyssi Bâ, eux, se rendent au Centre de Développement et d'Éducation populaire et sportive de Diourbel : Abdallah Diagne,

à la demande de l'ami Abdourahmane Seck Homère, bénissait l'union entre Macky Sall, ingénieur, avec Marième Faye. La solidité des liens se retrouve aussi dans les différents parrainages internes et externes entre les derniers de la classe.

C'est ainsi que Abdourahmane Seck Homère consentit au mariage de sa fille avec l'ingénieur Macky Sall, dans la simplicité d'un geste naturel, d'un geste d'espoir de quelqu'un cherchant l'âme sœur. C'est ainsi qu'il le comprit et agit, du début des années 90 à la tempête de la fin des années 2000 lorsqu'il se plaça aux côtés de sa fille. Rien ne changera dans son esprit, pas même la victoire de 2012 à laquelle il a contribué. Après la prestation de serment du nouveau président à laquelle il a assisté, Abdourahmane Seck Homère est tranquillement rentré chez lui. C'est le lendemain qu'il revit son ingénieur sous les habits du président, lors de la traditionnelle visite chez Adja Oumy Diallo sur la VDN.

« Ce que je peux dire, la première fois que Mme Sall est devenue première dame et devait venir chez nous, la garde rapprochée est arrivée, a fouillé partout, pour une simple visite de la fille à sa mère ». Les enfants non plus ne pouvaient plus aller et venir tranquillement chez Mamie rencontrer leurs cousins, compagnons de jeu, la sécurité voulait coûte que coûte éviter quelque blessure que ce soit : la réalité du « chez nous », bien sénégalaise, en prit un coup. « Je les comprends car, pour la première fois, le Sénégal avait une Première Dame avec toute sa grande famille dans le pays ; après, la garde deviendra très discrète ».

PASSÉ-PRÉSENT

LES SOLDATS MUSULMANS OUBLIÉS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Remember Together

Plus de cent ans après la fin de la Première Guerre mondiale, les historiens pensent que le fait de reconnaître la contribution des musulmans peut aider à résoudre des problèmes contemporains tels que l'islamophobie

Le Royaume-Uni tente l'expérience

By Rahil SHEIKH,
BBC Asian Network

«Ils ont été oubliés avec le temps», déclare Hayyan Bhabha, l'association The Muslim Experience.

On estime à 1,5 million le nombre de soldats indiens qui se sont battus pour défendre la Grande-Bretagne pendant la première guerre mondiale, 400.000 d'entre eux étaient des soldats musulmans.

The Muslim Experience s'emploie à mettre en lumière la contribution mondiale des soldats musulmans à la Première Guerre mondiale et déclare qu'une sensibilisation accrue pourrait faire taire aujourd'hui la rhétorique anti-musulmane des groupes d'extrême-droite britanniques.

«Les soldats musulmans ont été oubliés avec le temps», déclare Hayyan Bhabha.

Son équipe consulte actuellement des documents et découvre de nouvelles informations sur leur rôle dans la guerre.

«En accédant aux archives de 19 pays, nous avons découvert que plus de quatre millions de musulmans en provenance du monde entier se sont battus ou ont servi de travailleurs pendant la guerre», a-t-il indiqué.

«Se sentir plus britannique»

Des groupes tels que The Muslim Experience veulent que les histoires de ces

soldats soient entendues et que davantage de musulmans britanniques sachent s'ils ont un lien personnel avec la Première Guerre mondiale.

Mais dans quelle mesure les musulmans britanniques se sentent-ils liés à la guerre et combien la communauté elle-même est-elle consciente de ses liens avec l'histoire militaire britannique ?

M. Bhabha pense que certains jeunes musulmans en particulier ne sont pas impliqués dans l'histoire militaire britannique parce qu'ils ne peuvent pas la comprendre.

«La façon dont on l'enseigne actuellement est très européenne. L'histoire enseignée ne montre pas la vraie diversité de tous ceux qui ont pris part à la Première Guerre mondiale».

Une étude du groupe de réflexion British Future a révélé que 22% seulement des Britanniques savaient que des musulmans s'étaient battus pendant la Grande Guerre.

Elle a donc lancé une campagne, Remember Together, pour sensibiliser les écoles.

«Découvrir que des soldats musulmans se sont battus et sont morts pour la Grande-Bretagne afin de nous protéger et de protéger les libertés dont nous jouissons aujourd'hui, c'est une histoire importante à connaître pour tout le monde», a déclaré Steve Ballinger, de British Future.



Des troupes indiennes servant dans l'armée britannique prient devant la mosquée Shah Jahan à Surrey



Des tombes de soldats musulmans dans le cimetière de Notre Dame de Lorette

Les arrière-grands-parents du Dr Malik, le Capt Ghulam Mohammad et Subedar Mohammad Khan étaient deux des 460 soldats d'un petit village appelé Dulmial, au Pakistan actuel, envoyés pour combattre dans le conflit de 1914-1918.

«L'un de mes patients est un chercheur de la contribution du Commonwealth à la Première Guerre mondiale et je lui ai parlé d'un village du Pakistan d'aujourd'hui dont je suis originaire et qui possède un canon commémorant la Grande Guerre», dit-il.

«À partir de ce moment, il y a quatre ans, mon voyage a commencé et j'ai appris que mes deux arrière-grands-parents se sont battus pour la Grande-Bretagne. J'ai beaucoup de chance d'avoir des images d'il y a 100 ans. Cela représente beaucoup pour moi. Cela m'a fait me sentir plus britannique car nous avons cette histoire commune en commun et je crois que cela aide à la cohésion de la communauté», a-t-il ajouté.

Dr Irfan Malik a gardé des photos de son grand-père Subedar Mohammed Khan

Mais dans quelle mesure les musulmans britanniques se sentent-ils liés à la guerre et dans quelle mesure la communauté elle-même est-elle consciente de ses liens avec l'histoire militaire britannique ?

M. Bhabha pense que certains jeunes musulmans en particulier ne sont pas engagés dans l'histoire militaire britannique.

«La plupart des musulmans ne s'intéressent pas à l'histoire militaire parce qu'ils ne peuvent pas s'y rattacher», dit-il en ajoutant, «la façon dont elle est enseignée actuellement est très centrée sur l'Europe»

«L'histoire enseignée ne montre pas la vraie diversité de tous ceux qui ont participé à la Première Guerre mondiale», conclut-t-il.

CONDYLOME, SOTHJET-LE BOUTON DE LA CHASTÉTÉ, DE LA CRAINTE



Le traumatisme de ces femmes

La morphologie de la femme est tellement complexe qu'il serait difficile de la connaître dans son ensemble. Plusieurs d'entre elles ne connaissent pas leur corps. Elles sont sujettes à plusieurs phases, les unes aussi douloureuses que les autres. Ces étapes de leur vie les accom-

pagent de la puberté à la ménopause. Parmi ces étapes oubliables, on distingue l'étape du mariage. Cette période de la vie de la femme est secouée par quelques inquiétudes. Malgré ces supplices, elles tiennent le coup et traversent d'autres moments plus intenses.

Dans la culture africaine, la femme occupe une place importante, d'où sa chasteté. Il fait partie de la tradition de célébrer une femme vierge. Mais certaines nouvelles mariées, pour consommer leur mariage, rencontrent pas mal de complications. Il s'agit du fameux « sothjet » qui traumatise les jeunes filles. Dans le langage des grandes personnes, le « sothjet » est défini comme un bouton très gênant se trouvant à l'entrée du vagin. Ce bouton est une barrière qui empêche la consommation du mariage. Dans certaines circonstances, ce bouton est extrait avant la consommation du mariage par les vieilles dames expérimentées dans ce domaine. Certaines filles s'en retrouvent avec des traumatismes.

Sokhna Mbaye, une femme mariée depuis 5 ans, a subi la coupure du « Sothjet » à l'âge de 21 ans. Alors qu'elle devait consommer son mariage, Sokhna Mbaye a dû passer une nuit d'enfer chez la vieille pour rejoindre son mari à la maison familiale et consommer son mariage. « Chez nous les Serères, la virginité a une signification propre. La patience de voir le pagne tacheté de sang a une limite. C'est pourquoi quand le mari se rend compte de l'étroitesse de sa femme, il fait appel aux Badiènes (tantes) pour enlever le sothjet. En général, la partie intruse est ligaturée la même nuit des noces », raconte Sokhna.

Elle fait part de son expérience : « J'ai eu le sothjet appelé verrue génitale lors de ma nuit

de noces. Une sœur à mon père m'amène chez une dame tard dans la nuit pour que cette anomalie soit sectionnée. Le plus terrifiant, c'est l'utilisation d'une lame sans autre désinfectant et autres matériels de nettoyage. Dans la nuit, la dame a enlevé je ne sais quoi sur mes parties intimes. Aussitôt, j'ai commencé à saigner et la dame m'a donné une bassine remplie d'eau pour m'asseoir dessus. Après quelques heures, je suis rentrée chez mon mari pour la nuit nuptiale. C'était une nuit inimaginable et cauchemardesque. J'en ai la chair de poule quand j'en

parle, tellement c'était atroce. Il m'a fallu des mois pour dissiper le trauma qui me rongait ».

Sokhna a traversé des moments qui l'ont conduite vers le vaginisme qui correspond à une contraction involontaire et inconsciente des muscles du périnée qui empêche toute pénétration lors d'un rapport sexuel. Elle était arrivée à un stade où l'intimité avec son époux se faisait difficilement avec toutes sortes d'excuses pour y échapper.

Le cas de Khady Dia en est un autre. Agée de 30 ans, Khady s'est mariée deux mois avant de

consommer son mariage. L'histoire des sothjets appelés verrues génitales ou condylomes ne lui parvenait que des autres. C'est à sa première nuit de noces qu'elle et son mari ont constaté l'existence d'une anomalie vaginale. Mais avec les conséquences néfastes dont elle a eu vent, elle a préféré aller à l'hôpital avec son époux.

« J'ai un mari très compréhensif. Il a su faire preuve de patience sans céder aux pressions des parents. Une fois à l'hôpital, des médicaments m'ont été prescrits. C'est grâce à la prise d'un traitement que la partie intruse a disparu complètement. J'ai échappé à la méthode traditionnelle ». Khady est maintenant mère d'une petite fille de 3 ans et vit bien son intimité sans aucun traumatisme ou complication néfastes pour sa santé.

Dans d'autres cas, les femmes concernées par ces types d'anomalies et qui ont vécu ce genre d'interventions domestiques en sortent traumatisées. Il fait partie des conséquences une infection bénigne pouvant provoquer la frigidity de la femme. La méthode traditionnelle appliquée pour enlever les condylomes chez les jeunes femmes traumatise les unes. Pour éviter une éventuelle complication de l'intervention domestique, une de nos interlocutrices préfère la méthode médicale qui assure plus de confiance que la méthode traditionnelle.

Khadiatou GUÈYE Fall

